

<https://www.dechargelarevue.com/Voix-nouvelle-Gorguine-Valougeorgis.html>



Voix nouvelle : Gorguine Valougeorgis

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : samedi 7 novembre 2020

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Du récent *Décharge* paru début septembre, n° [187](#) sous une couverture de **Corina Sbaffo**, l'absence de préface a surpris. Mais au bout du compte il fut apprécié par une majorité de lecteurs d'être plongés ex abrupto dans *le Choix de Décharge*, rubrique anthologique largement ouverte aux voix commençantes (mais pas seulement). En revanche, on ne commenta guère le poème qui figurait en première page, quand bien même il ne s'y trouvait pas par hasard, mais parce qu'il illustrait au mieux une des fonctions de la poésie : de rendre compte du réel, d'un pan de réalité, sociale en la circonstance, réalité rarement perçue : *J'ai appris à l'usure / à reconnaître l'odeur / de l'humain qui dort dehors ...* A nos yeux, il devait avoir valeur de préface.

Le poème : *Asphalte*, extrait d'une poignée de feuillets grâce auxquels nous avons fait connaissance, était d'un nouveau venu, **Gorguine Valougeorgis**, chirurgien-dentiste de son état, spécialisé dans l'urgence sociale en banlieue parisienne. D'ordinaire, m'importe peu le métier de celui que je suis appelé à connaître par le texte. Une exception ici, tant les vers proposés, sensibles et bienveillants, renvoient à la pratique professionnelle de l'auteur.

La question suivante, en ce qui concerne ce poète, est de savoir si l'effet-choc provoqué par un seul poème peut être maintenue sur la durée d'un livre. Une indication déjà : *Temps d'arrêt*, second poème alors proposé, montre un auteur capable de varier ses sujets. A présent, vient de me parvenir un recueil, sous le titre sans doute provisoire de : *Rêves de sagesse à extraire*. J'en extrais justement une page : tout le contraire d'un rêve, en vérité ...

Refuge

le foyer s'appelle *le Refuge* empile
les uns sur
les autres
des containers de douze mètres sur quatre
dans lesquels vivent ceux
qui ne peuvent vivre ailleurs

des fois ils sont sept dedans

les familles préfèrent ne pas se séparer
bien sûr

des fois des agressions
des vols
des viols

les familles préfèrent ne pas se séparer
bien sûr

pour que nous puissions travailler ils ont
demandé aux résidents
du container 3 de
sortir leurs affaires
ce n'est pas long ils n'ont qu'à
sortir avec couverture sous le bras

seulement
une odeur d'urine nous
empêche de déballer
le matériel d'hygiène

la directrice paraît vraiment
désolée mais elle a une affaire plus
urgente à régler un enfant
aurait disparu depuis hier soir et
les cris de sa mère
partout

nous sommes de trop
nous plions bagage
nous reviendrons la semaine prochaine

en quittant le foyer nous
passons devant les toilettes
qui semblent bouchées
depuis très longtemps

et devant une petite fille
assise au seuil de son container
qui dessine une maison
avec des fenêtres
et un grand soleil

elle lève la tête
me voit soutient
mon regard quelques secondes...

retourne à son dessin

nous reviendrons la semaine prochaine.

Post-scriptum :

Repères : *Décharge* [187](#) : 8 Euros, à l'adresse de la revue : 11 rue Général Sarrail - 89000 Auxerre, ou à La Boutique ouverte sur notre site : [ici](#).
On aurait aimé que les *Poèmes de confinement* réunis dans le numéro soient le témoignage d'une sale période vécue quelques mois auparavant.
L'actualité vient de rattraper cette anthologie ... !

Pour ne rien rater de l'actualité poétique, abonnez-vous. Tarifs et renseignement : [ici](#), sous l'onglet *S'abonner*.

Dernière Voix nouvelle présentée dans cette chronique : [Louise Moaty](#). Précédemment, parole y a été donnée à [Coralie Akiyama](#), [Ada Mondès](#), [Delphine Chrétien](#), [Jérôme Nalet](#), [Catherine Audrieu](#), [Anne Peslier](#), [Maud Thiria](#).